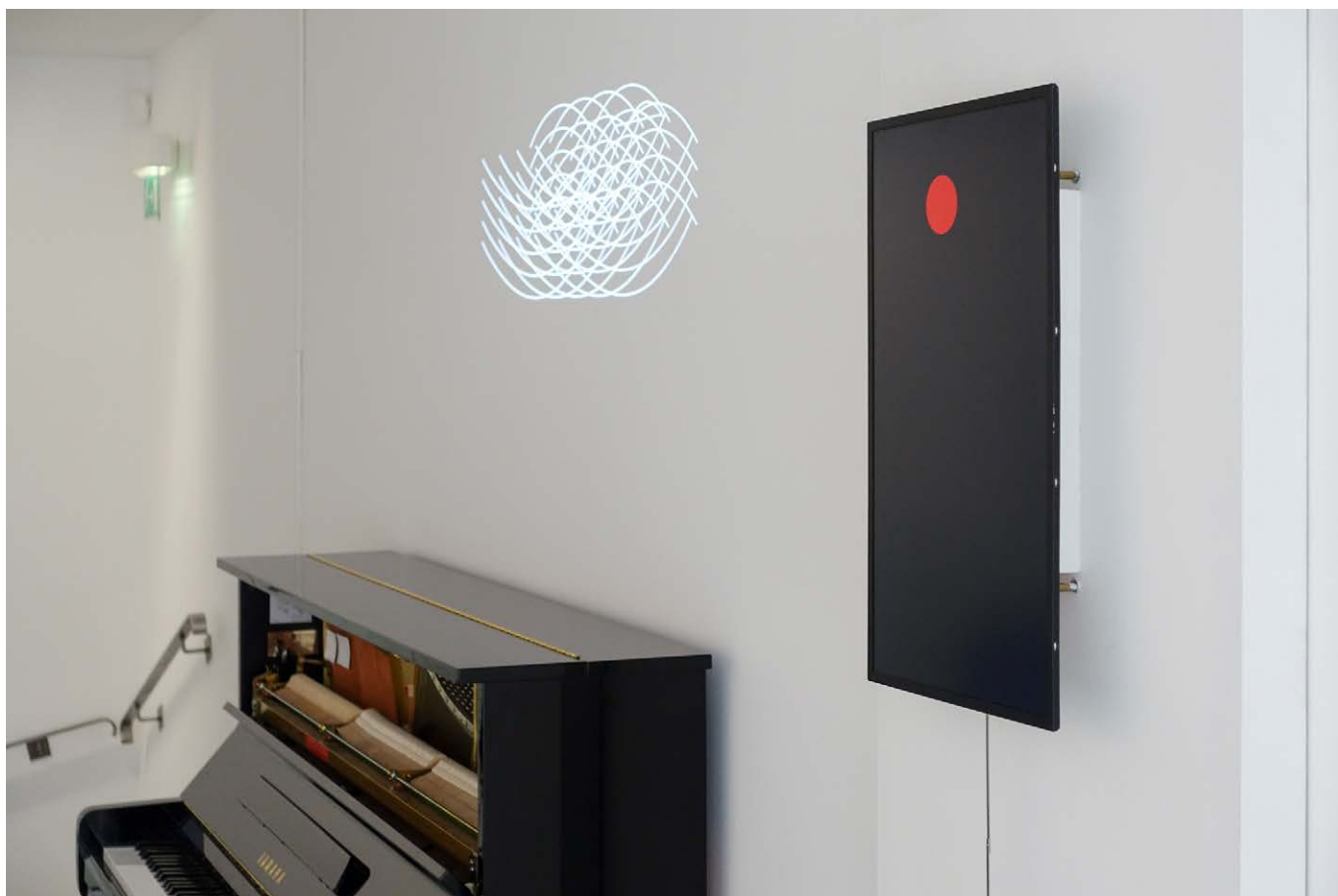
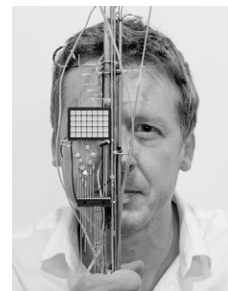


Eric Vernhes

INTERIEUR

Exposition du 28 Octobre au 3 Décembre 2016

Vernissage le 27 Octobre 2016



Eric Vernhes, *Machine à écrire (détail)*, Installation sonore- visuelle aléatoire, 2016

Intérieur

« Faire de l'art, c'est faire à manger, mettre le couvert, disposer quelques objets, puis s'en aller en laissant la porte ouverte. On espère que des gens se retrouveront là, dans cette « maison », et qu'ils trouveront de quoi se nourrir ». Eric Vernhes

Intérieur.

Un piano, un balancier, un écran, une projection vidéo. Une touche donne le rythme. Des images-souvenirs, des mots, un bruit. Aucune présence humaine. Soudainement, les objets enchainent une danse orchestrée. Une mélodie investit l'espace, le piano s'éveille, la projection vidéo s'anime dans un mouvement infini.

Un piano automate !

Sa musique génère les images ? Ou les images engendrent sa musique ? Une partition, une écriture, des signes... Une histoire se raconte, ouverte et ponctuée de moments intenses, lyriques, d'interruptions, de staccatos... de silences. Les sens des spectateurs sont guidés par un fil invisible de l'ouïe à la vision... de la vision à l'ouïe. Entraînés dans cette narration fantasmagorique, ils sont invités à y trouver leur place.

Valentina Peri

« Making art is like cooking, laying the table, placing some objects, and then going away, leaving the door open. One's wish is that somebody will wind up in there, in this « home », and they will find something to eat ».
Eric Vernhes

Interior.

A piano, a pendulum, a screen, a video projection. A piano key imparts the rhythm. A few mnemonic images, a few words, some noise. No human presence. Suddenly, the objects break into a choreographed dance. A melody fills the space, the piano comes to life, and the video projection jerks into an infinite motion.

A mechanical piano !

Are these images born of its music ? Or is music their product ? A score, writing, signs... A tale unfolds. Open, punctuated by intense, lyric moments, breaks, staccatos... silences.

The viewers' senses are guided by an invisible thread - from hearing to vision and vice versa. Caught in this phantasmagorical narration, they are invited to find their place in it.

Valentina Peri



Eric Vernhes, *Intérieur*, vue de l'exposition, 2016

Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

- 2016 «Intérieur», Galerie Charlot, Paris, F
«De notre nature», Commanderie des Templiers, à Saint-Quentin-en-Yvelines, F
- 2015 Slick Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F
Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F
- 2014 Scope Basel, Galerie Charlot, Basel (CH)
«Light Moments», Baselworld, Basel, Mars 2015. Commande de la société Hèrmes.
«Anima/Animal», Abbaye de Saint Riquier, F
Art Karlsruhe, Galerie Charlot, Karlsruhe, D
Galerie Hubert Winter, Vienne, A
Fondation Artphilein, Decembre 2014, Locarno, Ch
- 2013 Solo show, Galerie Charlot, Paris, F
Slick Art Fair, Galerie Charlot, Paris, F
Show Off Paris - The media Art Fair, Paris, F
- 2011 «Creative store», La Gaîté Lyrique, Paris, F
«De l'art contemporain au design numérique», Le 104, Paris, F

Créations vidéos pour la scène (sélection)

- 2013 «Tout va bien en amérique» - Théâtre / Vidéo / musique - Avec David Lescot, Benoit Delbeck, Irène Jacob - Création Théâtre des Bouffes du Nord, Paris, F
- 2010 «UP to 70 miles» - Performance image numérique / musique - Avec Serge Adam, musique - Création: scène national d'Evry, Evry, F
- 2008 «Around Robert Wyatt» - Performance image numérique / musique - Avec l'Orchestre National de Jazz - Création: scène national d'Evry, Evry, F
UW - Performance image numérique / danse - Avec Nacera Belazza, chorégraphie.
- 2007 «Artaud Remix» - Image numérique / musique - Avec Marc Chalosse, musique, Festival Access, Pau, F
«Big Blue Eyes», sur un texte de Dorothee Zumstein - Avec Julie Binot et Marc Chalosse - Création théâtrale Scène National de Clermont-Ferrand, F
- 2006 «Blitz Party» - Dispositif scénique interactif image / son - Création: Espace Gerard Philippe, Fontenay ss bois, F
- 2005 «Planétarium» - image numérique / musique - Création Exposition Universelle Aichi, Japon, J
«Around Three Gardens» - Performance image numérique / Musique électroacoustique - avec Serge Adam, Benoit Delbecq, Gilles Coronado, Django Hartlap, Marc Chalosse.
«Light Reels» - Performance image numérique / Musique électroacoustique - Création: Festival Festijazz de La Paz, Bolivie
«Patient Motion - performance mage numérique / musique électroacoustique - Création: Les Voûtes, Paris, F
«Musée Haut, Musée bas»- Création d'image numérique pour la pièce de Jean-Michel Ribes, Théâtre du Rond- Point, Paris, F
«Ogre» - Performance théâtrale image/son numérique - Création: Festival e-magicien, Valenciennes
- 2004 «Je sais qu'il existe aussi des amours réciproque», Théâtre / vidéo / musique, avec Irène Jacob et Benoit Delbecq, Création scène national de Brest, F

Biographie

Après un diplôme d'architecte dirigé par Paul Virilio, Eric Vernhes travaille en production cinématographique aux côtés d'Anatole Dauman (Argos films).

Prenant le parti d'un cinéma comme médium global, il pratique l'écriture, le montage, la réalisation et la création sonore au sein de sa société de production, "les productions polaires". Cherchant des modes d'expressions plus intuitifs que dans l'audiovisuel conventionnel, il pratique la vidéo expérimentale, puis met en oeuvre des outils informatiques permettant de condenser les phases de montage, traitements image/son et diffusion en un seul temps.

En s'entourant de musiciens improvisateurs, il crée des performances scéniques où la création des images numériques et de la musique procède du même instant et du même geste, soit dans des modalités d'interaction, soit grâce à la maîtrise de l'improvisation en image, rendue possible par le développement d'interfaces spécifiques. L'enjeu est d'approcher une autre qualité d'écriture cinématographique élaborée sous la dictature de l'instant et de l'intuition.

À partir de 2008, il se tourne à nouveau vers la vidéo en temps différé, intégrée dans des parcours ou des objets de projections dédiés. Le projet global d'Eric Vernhes s'oriente alors vers la mise en oeuvre de technologies diverses au service d'une expérience multi-sensorielle: sons, images, parcours du spectateur, plasticité. Puisant son inspiration à l'aune des philosophes de la phénoménologie ou de la technologie (Simondon), son travail prend forme dans un laboratoire ou se confrontent la subjectivité de notre expérience humaine (intuitions, rêves, souvenirs et émotions) et l'expression objective de cette expérience: créations et outils technologiques.



Eric Vernhes, Vue de l'exposition Intérieur, 2016

Biography

Since obtaining a degree in architecture under the direction of Paul Virilio, Eric Vernhes has been working in film production alongside Anatole Dauman (Argos films).

Convinced that cinema is a global medium, he lends his hand to writing, editing, producing and sound creation...Seeking more intuitive modes of expression than those found in conventional audio-visual media, he starting producing experimental videos and using computer tools to condense editing, image/sound processing and broadcasting into a single step.

By surrounding himself with improvisational musicians (such as Serge Adam, Benoit Delbecq, Marc Chailosse, Yves Dormoy and Gilles Coronado), he created live performances in which digital images and music were created at the same time using the same gesture, either through the methods of interaction used, or by mastering image improvisation, made possible by the development of specific interfaces. The challenge consisted of developing a different type of screenwriting by considering only the moment and following intuition.

He has also worked on theater projects in which the image is integrated during the writing stage.

From 2008, he turned again to deferred time video, built into dedicated projected paths and objects. Although these devices are usually found in installation art, this work nonetheless falls into the category of cinema (narrative and linearity) but uses methods of dissociation and staging of text, sound, projections and images.



Eric Vernhes
Ses nuits Blanches
2011
Acier, bois, ordinateur, écran LCD
/ Steel, wood, computer, LCD
screen
45 x 45 x 210 cm
Pièce Unique / Unique piece

VIDEO

Une invitation

J'ai commencé, à l'âge de 10 ans, par la photographie. C'était un plaisir mêlé de beaucoup de frustration car je n'étais jamais satisfait de mes photos. J'incriminai la qualité, soit de mes tirages, soit de mes sujets, sans pouvoir déterminer ce qui les rendaient inintéressantes à mes yeux..

Plus tard je me suis rendu compte que le défaut de ces images étaient que vous n'y figuriez pas. J'y voyais la représentation de quelque chose de désespérément vide et ennuyeux. Les paysages, objets ou animaux que je photographiais ne faisaient que me renvoyer constamment à une grande solitude.

Comme ces photos ne me plaisaient pas, je ne vous les montrais pas. Et je ne vous les montrais pas parce que vous n'y figuriez pas. Et vous n'y figuriez pas parce que vous n'étiez pas là. Donc rien n'était possible. À partir de cette constatation, j'ai cessé de faire la différence entre vos qualités de «sujet» ou de «spectateur». L'option entre ces deux qualités n'est devenu qu'un choix technique de «placement», dans l'espace et dans le temps, et ce choix revenait aussi bien à vous qu'à moi.

L'important n'était pas là.

Plus tard, je vous ai approché, d'abord de loin. Vous étiez une petite silhouette immobile perdue dans des maquettes d'architecture. Puis vous avez été spectateur captif, enchaîné à un fauteuil de cinéma ou de théâtre. Après quoi votre fascination devant l'imagerie numérique vous a rendu muet.

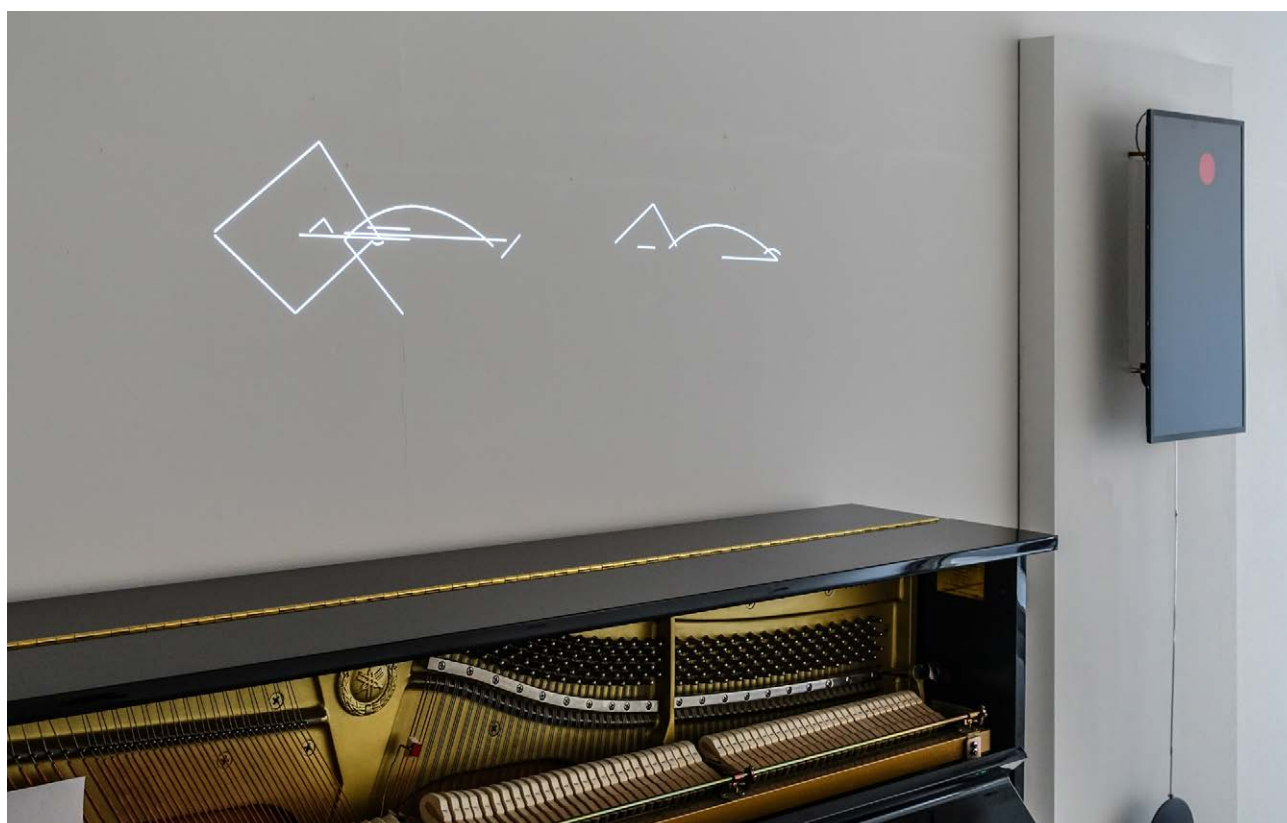
Aucune de ces places que je vous ai données ne m'a satisfaite. Je voulais vous prendre par la main en vous racontant des histoires mais en fait, une seule m'intéressait: l'histoire que vous réinventiez par le truchement de votre propre identité. Je n'avais pas l'impression de vous donner la place qui vous convienne pour créer cette histoire, la votre, et surtout pouvoir vous rencontrer autour de cela. Aussi j'en viens à mon aspiration la plus authentique et concrète. Ça m'ennuie un peu de vous la dire parce que cela sonne comme une évidence d'une très grande platitude, mais qu'importe:

J'ai cherché votre «place» pour pouvoir vous rencontrer.

Cette exposition manifeste que je pense vous en avoir inventé une. Il s'agit donc d'une invitation...

Eric Vernhes.

Eric Vernhes
Machine à écrire



Eric Vernhes
Machine à écrire
Installation sonore et visuelle aléatoire / *Random sound and visual installation*

Piano, écran 1, écran 2, ordinateur, vidéoprojecteur, programme spécifique /
Piano, *screen 1, screen 2, computer, videoprojector, specific program*

Dimensions variables / *Variable dimensions*

2016

Pièce unique / *Unique piece*

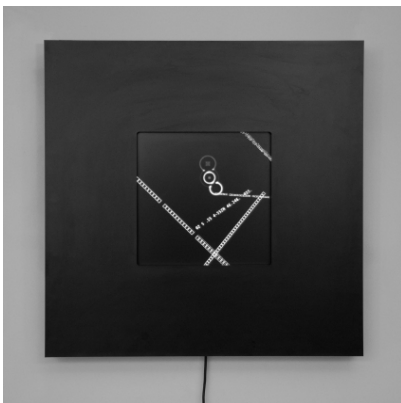
[REGARDER LA VIDEO ICI](#)

Eric Vernhes Gerridae

Gerridae est parti de l'idée que si tout fait sens, alors j'aurais grand plaisir à produire les signes, ou tout du moins à créer le contexte dans lequel ces signes peuvent émerger. (C'est, il me semble, le travail de l'artiste que de produire des signes).

Dans Gerridae, Eric Vernhes crée la mare aux insectes qui doit faire signe et il laisse au spectateur le choix du moment où les signes doivent s'exprimer.

Lorsqu'il effleure le cadre de sa main, les «insectes» électroniques se transforment en phrase. Eric Vernhes a utilisé la structure du Yi King ainsi que des propositions du générateur de texte mis au point par Jean-Pierre Balpe et Samuel Szoniecky pour obtenir des propositions poétiques aléatoires qui peuvent se rapprocher, si l'utilisateur veut le voir en ce sens, d'une divination cryptée.



Eric Vernhes
Gerridae
Installation interactive et générative
2014
Métal, bois, ordinateur, écran LCD
50 x 50 x 10 cm
5 copies

[REGARDER LA VIDEO ICI](#)

Eric Vernhes
La vague

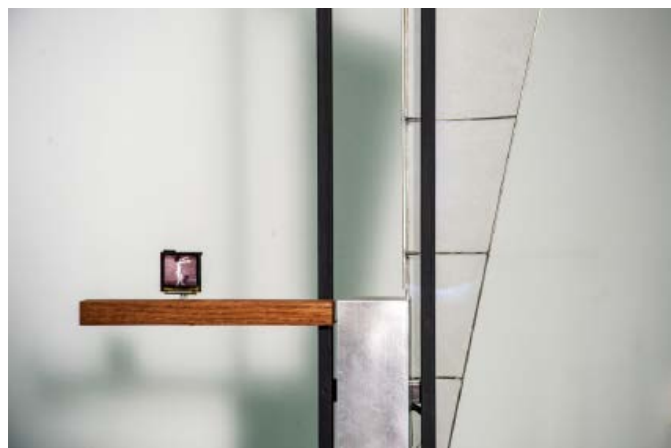
Une petite fille, sur la plage, joue à se donner le pouvoir d'attirer et repousser les vagues. Ses gestes se synchronisent avec le mouvement de va et vient d'un balancier qui lui même s'harmonise avec le bruit du sac et du ressac.

La synchronisation du mouvement de l'enfant, de celui de la nature (la mer) et de celui du dispositif horloger (le balancier) démontre bien les liens de causalités qu'ils entretiennent entre eux pour servir une idée de décomposition temporelle. Mais quels sont ces liens exactement ?

Ou encore, lequel de ces trois symboles est-il le plus objectif, humainement parlant, de l'invention du temps ?

Je pencherais pour la petite fille, qui dans son jeu de toute puissance, se veut l'organisatrice de tout ce déséquilibre.

Au delà de la loi de newton, de la gravité ou de la mécanique des fluides, c'est bien l'enfance qui nous fait le mieux percevoir le passage du temps.



Eric Vernhes

La Vague

2015

200 x 40 x 20 cm

Acier, bois, papier enduit, maillechort, électronique / *Steel, wood, coated paper, nickel silver, electronics*

REGARDER LA VIDEO / WATCH THE VIDEO

Eric Vernhes
Résistance

« Résistance » parle de ce qui dure malgré tout, de ce qui ne « passe » pas malgré notre volonté. C'est une horloge qui rythme le temps, la durée des choses dont on ne veut pas: « l'indifférence qui s'installe », « Ce qui nous a été repris », « ce qui nous manquera toujours » sont quelques une des propositions qui apparaissent sur l'écran. Ce qui dure aussi, c'est notre résistance, notre lutte continuelle face a la fatalité de ce qui ne se résout pas. Ainsi, chacune de ces sentences viennent se briser contre le cadre de l'horloge avec un bruit de verre brisé. Ce bruit est celui de notre résistance, qui rythme aussi le temps de notre vie.



Eric Vernhes
Résistance
2015
Installation aléatoire
Métal, bois, écran LCD, ordinateur, moteur, balancier
160 x 50 x 20 cm
1/5
5 exemplaires

REGARDER LA VIDEO / WATCH THE VIDEO

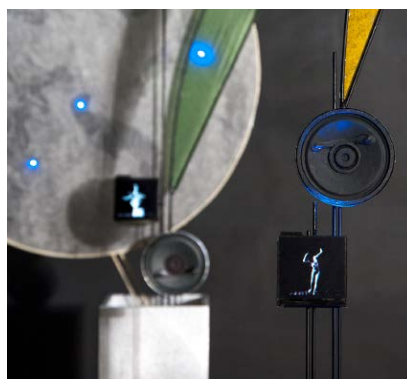
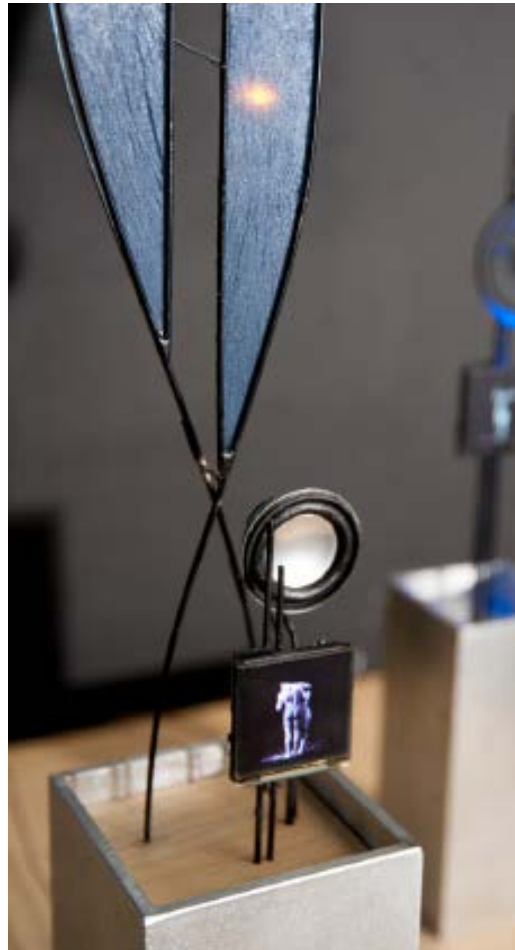
Eric Vernhes
Figures 1, 2 et 3.
Saison 1

Le métal, le papier japonais, le son, l'image et les composants électroniques sont les matériaux de ces compositions sculpturales qui se rapprochent, dans l'esprit de leur création, de l'ikebana (L'art floral japonais). Les images que l'on voit défiler sont issues d'un petit film muet du début du XXème siècle où des modèles, debout sur un plateau tournant, prennent des poses suggérant des scènes bibliques ou mythologiques. Des femmes et des couples nus prennent donc la pose au coeur de ces objets qui se posent ici et là, tel des bouquets. Mais contrairement à l'objet de décoration florale, ces sculptures sont l'inverses de natures mortes. Elles sont dotés d'une vie organique grâce au développement des images et des sons (à base de bruits de pluie, vent, chuchotement) et grâce, surtout, à ces femmes et hommes nus qui continue d'y évoluer, bien longtemps après leur mort.



Eric Vernhes
Figures 1, 2 et 3, Saison 1
2015
40 cm
Aluminium, maillechort, papier enduit, électronique
Aluminium, coated paper, nickel silver, electronics
Pièces uniques
REGARDER LA VIDEO / WATCH THE VIDEO

Eric Vernhes
Figures 1, 2 et 3.
Saison 1 (détails)



Eric Vernhes Presse (Selection)



MEDIAPART
SAM. 5 NOV 2016 6H00 - 18H00
JOURNAL LA LIGNE DU CLEF (DEPUIS 48 HEURES) LES BLOGS (LES ÉDITIONS) L'AGENDA LA CHARTE LA CHARTRE PARTI CIPER

Eric Vernhes, spectres et prédictions
31 OCT. 2016 PAR JEAN-JACQUES BIRGÉ - BLOG : MIROIR DE DRAME.ORG
Aller-y l'est épatant. Eric Vernhes a installé ses nouvelles pièces dont "Intérieur" à la Galerie Charlot spécialisée dans les œuvres utilisant les nouvelles technologies. En plus de fonctionner impeccablement, c'est beau et ça raconte des histoires, des tas d'histoires, une ouverture sur le vivre et un révélateur de l'incoscient. Qu'attendez-vous de plus de l'art ?

Construisez l'indépendance de Mediapart
11€
Souscrivez à notre offre d'abonnement à 11€ mensuel et téléchargez notre application mobile.

AUTEUR
JEAN-JACQUES BIRGÉ
Compagnon de musique, compositeur, etc. Biographe, France 163 BILLETS CONTACTS 2 ÉDITIONS 214 63 ARTICLES ÉDITIONS

Médiapart
31/10/2016
«Eric Vernhes, spectres et prédictions»
de Jean-Jacques Birgé

Lire/Read



ArtsHebdo Médias
TOUTES LES ÉDITIONS MARCHÉ PORTRAITS ART DIGITAL PARTENAIRES EUROPE AFRICA

Semaine de l'art contemporain à Paris Un autre monde
Expositions Marche d'Art d'aujourd'hui

Par Charlotte Waligòra
23/10/2013

À Art Stivolas, la galerie Une (Paris) propose un ensemble à la croisée de toutes sortes de genres picturaux et affirme ses attachements pour une figuration étrange, imaginaire et mystérieuse. On y retrouve les différents problèmes de Michel Bréal, on y découvre l'œuvre de Pierre de Sèze, deux artistes travaillant en 1979, ainsi que le sculpteur français installé en Espagne par l'artiste, la galerie Une (Paris) nous propose une vue très intéressante sur l'histoire de la peinture française ainsi que de ses prolongements. Sur la même manifestation, la galerie Collectionniste cherche à présenter les ambiances de Mathias Orléans, dont un hippocampe révolté, et des images spirituelles engluées de la base, la relation au cosmos n'est plus une affaire d'opinion, à l'heure où la question de la vie extraterrestre, la nôtre ou une autre, est quotidiennement commentée dans la presse.

«L'art moderne et l'art contemporain ont exploré quatre problématiques artistiques majeures : celle du corps et de sa représentation transformée par Picasso au début du 20^e siècle, celle de l'espace et de ses déformations proposées par le russe Kazimir Malevitch en 1915, celle du geste et de l'acte énoncé par Marcel Duchamp en 1917, enfin, celle des médiums, également proposée par Pablo Picasso avec la célèbre nature morte à la chair carnée (1912), que les années 1960 ont renouvelée. L'ensemble du numérique suppose la dématérialisation de l'œuvre d'art, matérialisée par les performances, Jorge Clark (1968) en offre, soit les chemins revendiqués en plein avènement de la société de consommation. C'est la galerie Jérôme Rogge qui propose le mieux représenter cette tendance en 2013, et comment l'histoire de regard sur l'actualité et sur la réalité d'un monde langant, marchant s'effrite avant que l'art ne soit le reflet d'une société. La galerie présente un projet de l'artiste canadienne Karyn Kowalski (née en 1976, elle vit et travaille en France). « Flowers For Africa est un projet professionnel de l'artiste qui questionne la couleur dans son état fluide, sur laquelle, son installation, sa visibilité et sa visibilité, explique Jérôme Rogge. Partant d'un long et patient travail sur les archives visuelles liées à la dématérialisation, Karyn Kowalski a offert un premier instant à recueillir à partir de documents cartographiques d'Éthiopie, des échantillons de fleurs avant de les utiliser à des fins manufacturières symboliques lors de célébrations sur manifestations relatives à l'indépendance de pays africains » dit à la signature d'un ensemble floral à caractère mortuaire qui dure à notre plaisir « L'art est mort ».

ArtsHebdo Médi-
as 23/10/2013
«Semaine de l'art contem-
porain à Paris
Un autre monde»
de Charlotte Waligòra

Lire/Read

Interactif

La Slick 2015 met l'accent sur la technologie. La galerie Charlot expose plusieurs œuvres interactives, dont celle d'Eric Vernhes. La galerie m'invite à appuyer sur le cadre noir d'un tableau. Soudain l'œuvre se met en branle, d'abord des formes colorées, puis des lettres et tout cela finit par un poème.



Eric Vernhes - Gestes, 2014, Programme informatique, méd., bois, Acryl LED, 60 cm x 60 x 10.
Courtesy galerie Charlot.

France tv info
21/10/2013
«Slick 2015 : l'anti Fiac qui résiste bien»
de Thierry Hay

Lire/Read



Home - Shop - Digitalart Magazine - Expositions - Eric Vernhes à la Galerie Charlot

[Exposition] Eric Vernhes à la Galerie Charlot



GPSR, de Eric Vernhes, 2012

La galerie Charlot présente pour la première fois les œuvres d'Eric Vernhes du 4 septembre au 12 octobre 2013. Ses installations mêlent vidéos, images, sons, électronique, matériaux bruts dans une expérience qui dépasse le cadre conventionnel.

Sur cette blanche toile d'une perception du temps, une parole scande les secondes. Un écran prend la place du cadran et lit une vidéo multiple dans un rythme du temps, mémoire de moments / souvenirs. Lorsque l'écran s'arrête, le mouvement s'agit, les vidéos disparaissent, se défont, surgissent de toutes. Elles disparaissent pour laisser un écran noir. Une œuvre poétique qui touche par son universalité et sa douceur.

Digitalarti.com
06/09/2013
«Eric Vernhes à la Galerie Charlot»
de Digitalarti

Lire / Read

VERNHES AT CHARLOT'S: 1920'S OR 2020'S?

Vernhes at Charlot's: 1920's or 2020's ?

Opening at Galerie Charlot on September 4, until 12 October 12.

Meeting Eric Vernhes in his first solo. For the second year 2013-2014, Galerie Charlot does not fit a new level of complexity in conception. The main works of Vernhes combine several domains: images, program, assembly of items and electronic components, including video, speaker and sensors, with Internet via a multi-media system, filling and knowing stories. He can find the spirit of the work in the artist's words.

The first experience comes from the materiality of the work. Assembled in white, Vernhes knows how to build elegant structures. He uses frequently wood panels and black metal frames with a lot of materials: lenses, glass, steel, fabric, car air conditioning devices, inductors, or preformed spacers. The electronic parts play the transparency bet a real and a virtual, but with a very simple components and very small and hard even in their name: rubber plates, electronic components are cut and soldered with an ironed precision in a lot of details.

A second dimension, according to such an exact genre gallery is a light feeling of objects. And, in fact, a work like GPSR evokes strongly the composition of Marcel Duchamp in the 1920s, and this sort of Duchampian aesthetic shows his work in the field we are used to the artist's discourse. For instance in the use of vintage car's postcards combined with humor in poetry and drawing, or in the extreme irony, synchronous in his meditations on the time present, making Eric Vernhes, like Duchamp, a work in the world of the 1920s.

Deeper still, Vernhes searches intensely for a tight combination of images and sound. He notes that, in every film or video work, one aspect is just a combination of images, on the screen. He then to go further in the "visual" image is formed by the combination of speech and images in his characters. Perhaps, he is to some extent of Duchamp's "readymade" precisely the same words. Vernhes does it all the way around. Here, he is neither an "object" in Duchamp's For the Reader neither, material in the case of objects as in Duchamp's level. ... one that, despite in oneself new sense, the capacity of making visual and oral perception to a common denominator.

But enough for Vernhes to dig in the past. Vernhes builds state-of-the-art sophisticated combinations of electronic and digital techniques. Sure, he does not pretend to do properly general art, nor reaches from time with the public. But some parts of his work can compare with Antoine Schmitt's pieces, and GPSR traces the use of the spectator's location.

Eric Vernhes, very far from an artist and a computer geek, but he certainly isn't a high-tech artist. He is not very scientific but scientific practices, connected with his aesthetic. The feedback is given by the work, but a historical Vernhes speech emerging from the work, which is not the visible system but a way to see, but a sort of secret but not concealed. Perhaps just what we want to face: the 2013.

Pierre Berger, 9/4/2013, 9th revision, subject to revision.

OCICARD BUSINESS

Diccan.com
04/09/2013
«Vernhes at Charlot's: 1920's or 2020's ?»
de Pierre Berger

Lire / Read